

Église de ce temps

(K 53-64 - LAD 661)

Texte : Didier RIMAUD - Musique : Etienne DANIEL

Christine REINBOLT - Michel STEINMETZ



web

Flashez avec votre téléphone
et écoutez

Ce chant de jubilation et de louange est une invitation à suivre le Christ sur notre chemin de vie.

Le texte

Les nombreuses strophes de cet hymne sont toutes construites sur le même modèle, conférant à ce chant équilibre et régularité.

1. La première partie de chaque strophe débute par une présentation de l'Église dans ce qu'elle a de plus actuel, avec ses réalités, ses interrogations et ses espérances : émouvante énumération de cette Église aux multiples visages, Église universelle, Église de Dieu qui rassemble en elle toutes les histoires des hommes.

La poursuite des strophes égrène, de fort belle manière, cette Église à l'écoute de la parole de Dieu, Église en marche, Église de demain, Église des prophètes de notre temps, Église d'espérance et d'ouverture.

2. La seconde partie des strophes, également construite sur le modèle de la répétition, est davantage une invitation à ne pas sombrer dans la peur, mais à avancer avec confiance, sans craindre ni les ténèbres ni la mort, dans la joie du Christ ressuscité.

3. Et le refrain, comme en apothéose, est l'invitation à nous ouvrir aux paroles de l'Esprit Saint, invitation à cheminer, avec notre Dieu, sur les chemins de la vie !

La musique

Église de ce temps se décompose en larges et amples phrases musicales. La première recommandation consiste donc à les respecter sans césure inopportune : on s'aidera pour cela des respirations marquées dans la partition. On ne coupera pas, par exemple, entre « Église de ce temps » et « Église au cœur du monde »...

La deuxième recommandation concerne l'attention à la justesse de notes « pivots ». Ainsi, le *la* de « temps » dans la première phrase se révèle un point d'appui (non d'arrêt !) pour repartir sur le *fa*. Après la montée conjointe de sixte, le *la* devra être assez haut, tout comme le *fa* suivant. De même, à la fin de la première phrase musicale, la reprise du motif à partir du *do* de « tournée » devra être pensée vers le haut, faute de quoi le chant n'en cessera pas de baisser de phrase en phrase ! Pour que l'ensemble conserve toute sa brillance



1. É - gli - se de ce temps, É - glise au cœur du
2. É - gli - se de pé - cheurs, É - gli - se de l'Al -
3. É - gli - se des mar - tyrs, É - gli - se des pro -
4. É - gli - se bien - ai - mée, É - gli - se dans la
5. É - gli - se de par - tout, É - gli - se des A -
6. É - gli - se de tou - jours, É - gli - se pour les



1. mon - de, Tour - née vers l'a - ve - nir, vers
2. - lian - ce, La - vée de sang et d'eau, et
3. - phè - tes, Choi - sie pour ras - sem - bler les
4. grâ - ce, Lu - miè - re des na - tions, char -
5. - pô - tres, Bâ - tie sur le ro - cher, mai -
6. hom - mes, Ne fer - me pas ton cœur aux



1. les au - bes pas - ca - les,
 2. prê - te pour tes no - ces,
 3. peu - ples de la ter - re,
 4. - gée de la Pa - ro - le,
 5. - son de pier - res vi - ves,
 6. dé - fis de cet â - ge.
- En - ten - dras -



- 1.-6. tu ce que l'Es - prit dit aux É - gli - ses ?

et sa solennité, le *do* de « dit aux Églises » sera soutenu et conduira au *ré* de « lève-toi ».

Troisième recommandation, enfin, liée à l'utilisation du chant. Église de ce temps convient fort bien à un moment solennel, à un rassemblement ecclésial, à un ample processional d'ouverture. Il a été composé à cet effet. On peut imaginer deux mises en œuvre :

1. Le chœur commence le chant, tandis qu'un soliste se charge de l'invitation « Entendras-tu... ». L'assemblée chante alors « Lève-toi... », tandis que le soliste poursuit et que l'assemblée lui répond une nouvelle fois sur « Regarde avec amour... ».

2. Le soliste débute, avec une intervention du chœur sur « Entendras-tu... ». Réponse de l'assemblée sur « Lève-toi ». Suite avec le chœur et nouvelle intervention de l'assemblée sur « Regarde avec amour ».